
N° 4 | 2015

François Billetdoux : théâtre & radio

Le goût de l'expérimentation sonore dans Il faut passer par les nuages

Jean BARDET

Édition électronique :

URL :

<https://komodo21.numerev.com/articles/revue-4/2432-le-gout-de-l-experimentation-sonore-dans-il-faut-passer-par-les-nuages>

DOI : numerev_2269

Date de publication : 01/11/2015

Cette publication est sous licence **CC BY-NC-ND** (Attribution - No commercial - No derivatives).

Pour **citer cette publication** : BARDET, J. (2015) Le goût de l'expérimentation sonore dans Il faut passer par les nuages. *Komodo 21*, (4). https://doi.org/10.34745/numerev_2269

Cette pièce majeure de Billetdoux manifeste l'étonnante capacité de l'auteur à se renouveler, cinq ans après la création de *Tchin-Tchin*, en explorant autrement la musicalité du langage, mais aussi celle de la composition dramatique : des « mouvements » remplacent les actes, la progression se fait sonore, les caractères s'imposent par la voix. Les indications scéniques sont ici très précises : il y est question de « ballet », d'« accélérations », de personnages « hors de l'action » semblables aux « musiciens d'un orchestre en attente d'intervenir ». La pièce s'apparente à un « chant multiple » (Jean-Jacques Gautier) que nous tentons de faire entendre.